

Quand nous prenons la communion, nous lisons la phrase de Jésus mentionnant « le *sang de l'Alliance* ». Que signifient ces termes ? Nous savons déjà que le sang du Christ pardonne nos péchés pour nous réconcilier avec Dieu.

Jésus fait une promesse d'un *royaume* futur quand il parle du *sang de l'alliance* ,²⁹ *Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. (Mat 26:29 LSG)*

Remontant dans le passé, Abraham avait tout quitté en Mésopotamie pour aller à la terre de Canaan. Après être arrivé, Dieu lui fait la promesse d'un héritier et d'un héritage immense. Abraham veut maintenant savoir si Dieu s'engage à accomplir plus tard ce qu'il vient de promettre. Il demande : Comment vais-je savoir ? (Genèse 15 : 8)

De nos jours, les ventes de propriétés sont par les signatures de ceux qui s'engagent à vendre et acheter chez le notaire. Du temps d'Abraham (2100 avant J-C), deux parties se mettaient d'accord sur la vente de terres à exploiter (principalement avec du bétail et des ovins). Le périmètre était fixé, le montant du prix versé. Ensuite, un animal était sacrifié dans la présence de tous les employés (bergers pour la plupart). Son sang était versé comme un témoignage. Il engageait chaque partie que si l'acheteur ou le vendeur essayait plus tard de reprendre une partie de la terre, que celui qui serait éventuellement envahi avait le droit de détruire celui qui envahirait voire même jusqu'à faire couler son sang, pour ainsi dire il avait le droit d'infliger à l'envahisseur la peine de mort.¹⁷ *Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés.*

¹⁸ *En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit: Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate, (Gen 15:17-18 LSG)*

Dieu intervient dans ce contexte avec Abraham de la même manière observant le contexte culturel et légal des transactions faites en ces temps. Il promet à Abraham de donner à ses descendants un très vaste territoire, d'une taille sans précédent, notamment de la rivière d'Égypte jusqu'à l'Euphrates (soit 1200 km). Cette promesse fut accomplie avec le roi Salomon : ²⁶ *Il (Salomon) dominait sur tous les rois, depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Égypte. (2Ch 9:26 LSG)*

Dans le passage de la Genèse, il faut retenir que Dieu fait passer une flamme sur les animaux sacrifiés pour s'engager lui-même à la manière de ceux qui passaient ces contrats, accords, alliances, etc. Il est impossible à Dieu de mentir et de ne pas tenir sa promesse. Il serait tout aussi impossible à Dieu de perdre sa vie puisque qu'Il est *éternel*. Mais le sang versé sert de témoignage à Abraham dans le contexte culturel du temps pour confirmer, vérifier et assermenter la promesse.

Jésus était issu du peuple juif et un descendant d'Abraham, de David, et de Salomon. 700 après qu'Ésaïe annonce un serviteur qui serait sacrifié tel un agneau, Jean-Baptiste pointe son doigt sur Jésus en affirmant « l'agneau qui enlève le péché du monde ». Il rappelait l'agneau sacrifié à la pâque juive et aussi celui prophétisé au sujet d'un « serviteur » '(Es. 53)

qui serait aussi sacrifié tel un agneau. Après avoir donné évidence de la vérité de sa mission par nombres de signes et de miracles, Jésus annonce aux disciples qu'Il va souffrir. Il ajoute que le vin qu'il leur donne à boire représente son *sang de l'alliance*. Il faut voir ici une similarité avec la sacrifice d'Abraham : Comme Dieu avait fait avec les animaux qu'Abraham avait sacrifiés, Jésus fait maintenant un accord, une promesse, un contrat avec ses disciples, s'engageant à leur donner le royaume, s'ils souhaitent « boire la coupe », le vin représentant son sang.

Il est à noter que « l'obscurité descendit » au soleil couchant ». Dieu fait passer une fournaise et des flammes sur les animaux présentés par Abraham. Pour Jésus, selon, Mathieu, Marc et Luc, après avoir été crucifié, l'obscurité vint sur Jérusalem de midi jusqu'à 15H00, nous rappelant que d'une manière imagée, Jésus supporta la fournaise et les flammes sur son corps pour signer son engagement envers nous. Le Christ prend sur lui ce que nous méritons et nous prenons sur nous ce qu'Il desservait (Sa justice).

Le fait de prendre la sainte cène ne signifie pas que Dieu donne automatiquement le royaume éternel à celui qui y participe. Il signifie croire, se repentir de ses fautes car le sang versé est pour le pardon des péchés. Cela implique aussi que celui qui y participe croit aussi à la résurrection de Jésus puisqu'Il parle ici du royaume de Son père. Nul ne peut être sauvé en participant au signe extérieur de la communion. Il faut un changement spirituel intérieur. Ce n'est pas une superstition. L'Esprit de Dieu nous régénère. (Jean 3 : 3)

²⁷ *Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez -en tous;* ²⁸ *car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.*

²⁹ *Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu 'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. (Mat 26:27-29 LSG)*

Jésus dit que nous allons boire du vin nouveau dans le royaume du Père, ceci signifiant que nous devrions fixer nos cœurs sur cette expectation, Paul dit de ne *pas fixer nos yeux sur les choses qui sont vues, mais celles qui sont non-vues.*

Comme promis, Jésus est allé au Père. La preuve est qu'Il avait annoncé que l'Esprit serait envoyé quand il irait au Père après sa résurrection et son ascension. Le fait que nous avons reçu l'Esprit de Dieu est la preuve que ce qu'Il avait annoncé s'est accomplie : ¹⁶ *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,* ¹⁷ *l'Esprit de vérité.... (Jean 14:16-17 LSG)*

Nous aspirons tous à un héritage pour nos enfants et pour nous. Les aléas de la vie font que rien n'est sûr. Nous sommes sûrs que pour chacun, à moins que Christ revienne, la mort fait partie de notre vie. Au calvaire Christ a fait un accord (une alliance) avec nous, son sang témoigne de la promesse qu'Il nous a faite. Comme avec Abraham quand Dieu a promis la terre de Canaan, Christ s'est engagé officiellement et irrévocablement, à nous donner un héritage éternel. Il nous a ordonné de prendre la communion de façon à ne pas l'oublier, pour notre édification et notre encouragement.